

Comédie de Genève

● 28-02 décembre 2022

Pieces of a Woman

**KORNÉL MUNDRUCZÓ – TR
WARSZAWA - TEXTE DE KATA
WÉBER**

Accueil

THÉÂTRE / POLOGNE

CONTACTS

Gina Tagliabue
T. 079 336 24 85
gtagliabue@comédie.ch

Olivier Gurtner
T. 078 734 33 29
ogurtner@comédie.ch

Images HD
www.comédie.ch

Projet

La Comédie de Genève présente *Pieces of a Woman*, un spectacle de Kornél Mundruczó sur un texte de Kata Wéber. Primée à la mostra de Venise dans sa version cinématographique, cette pièce de théâtre présentée au festival d'Avignon 2021, retrace le récit intime d'une femme qui perd son enfant en route. Un spectacle à découvrir du 28 novembre au 02 décembre prochain.

Une naissance, une tragédie, et après ? Deux actes pour raconter la reconstruction d'une femme en morceaux qui traverse sa douleur avec le détachement d'un fantôme, sans une larme. *Pieces of a Woman* nous embarque – on est presque en apnée – dans une esthétique hyperréaliste qui emprunte au cinéma d'abord, puis au théâtre. Une histoire de femme, ou de femmes faudrait-il dire, de femmes qui se battent, pour recoller les morceaux envers et contre tout.

Kornél Mundruczó est à la fois sculpteur et orfèvre, il taille dans le vif avec délicatesse, entouré d'acteurs et d'actrices au fil du rasoir, à fleur de peau, au plus proche d'eux-mêmes et de leurs personnages.

« Dans notre jargon, c'est presque une expression établie. On dit les "actrices polonaises, les acteurs polonais", comme on parle d'une sorte d'Éden, qui vient de loin, là-bas, à l'Est. Et il est vrai qu'elles et ils, très souvent, nous saisissent et ne nous lâchent plus. Comme si tout était si vrai. Vrai au sens de profond. Quand on regarde ce spectacle, plus de jargon. Juste de l'admiration. » NKDM



© Natalia Kabanow

Entretien

ARIELLE MEYER MACLEOD

Ce spectacle, découvert en juillet 2021 au festival d'Avignon, je l'ai traversé presque en apnée. Secouée par ce récit intime qui touche au plus sensible de nos blessures, bouleversée par des actrices et acteurs polonais à fleur de cœur et de peau, fascinée par l'intelligence et la maîtrise d'un dispositif dont émane une esthétique au plus proche du réel. Une histoire de femme, ou de femmes au pluriel faudrait-il dire, de femmes qui se battent pour recoller les morceaux jusqu'à ce qu'elles puissent grandir et s'ouvrir à nouveau, prêtes à vivre avec plus de conscience, de profondeur et, bien sûr, de joie..

Réaliste et émotion

Dressée au bord de la scène, une façade dans laquelle se découpe une porte. Dans l'appartement derrière, Maja est sur le point d'accoucher – premières contractions, perte des eaux, tout semble bien se passer, jusqu'à ce que le drame survienne. Les événements se déroulent juste là, sur la scène, ici et maintenant, et restent pourtant en dehors de notre champ de vision. Obstrués par la paroi, ils nous parviennent par le biais d'une caméra directe dont le film est projeté sur ce même mur. Ils sont ainsi à la fois cachés au regard et surexposés par l'image. Et cette porte, qui par moment s'entrouvre pour laisser le compagnon de Maja sortir fumer une cigarette, dans l'entrebâillement de laquelle notre œil glisse alors dans le décor – là où tout se joue en direct –, cette porte fonctionne comme un seuil, un passage entre la scène et le film. Elle est l'élément qui crée l'effet de réel puissamment théâtral d'un procédé qui pourtant utilise les moyens du cinéma. De ce spectacle, Kornél Mundruczó dit qu'il est à *bien des égards très progressiste, mais d'autre part – assez conservateur, classique.*

Sa facture contemporaine tient à son dispositif singulier, sa dimension classique au réalisme de chaque détail, à la façon dont ses acteurs et actrices mettent leur âme à nu, habitant sans faux-semblants tout à la fois l'espace, le temps et l'émotion. *Ils ne peuvent mentir ni dissimuler en utilisant des formes théâtrales* ajoute Mundruczó, soulignant ainsi l'état de présence et d'authenticité auquel ils parviennent, bien loin des larmes de crocodile ou des sensations feintes. Tout en ciselant ces effets de vérité dont la force nous happe, Kornél Mundruczó parfois, comme un clin d'œil, pointe l'illusion, en montre les ficelles – le faux ventre de la comédienne par instant se devine – ou déploie des effets de lumière et de son qui dramatisent l'action et suscitent des perceptions plus surréalistes que réalistes. Car le metteur en scène hongrois a la souplesse de ceux qui peuvent passer d'un registre à l'autre sans jamais perdre l'équilibre.

Théâtre et cinéma

Le dialogue entre théâtre et cinéma, Kornél Mundruczó et sa compagne, la scénariste Kata Wéber, l'ont poursuivi en faisant de cette histoire un film pour Netflix, avec Vanessa Kirby, Shia LaBeouf et Ellen Burstyn. Un dialogue passionnant parce qu'il déplace géographiquement les événements et explore ainsi le lien intrinsèque entre l'intime et le social. La pièce se situe à Varsovie dans une famille populaire tandis que le film se déroule dans un quartier aisé de Boston. Alors que l'intrigue – la reconstruction d'une femme après la mort de son nouveau-né – est identique, le vécu des personnages n'est pas le même parce que le pays dans lequel ils vivent, l'histoire dont ils sont issus et le milieu auquel ils appartiennent, sont différents.

Pieces of a Woman inscrit le drame intime de cette femme – Maja dans la pièce, Martha dans le film – dans une filiation: Maja/Martha n'est pas seulement une femme qui a perdu un bébé mais aussi la fille de sa mère. Et ce lien mère-fille, au cœur du drame, est peut-être le lieu où tout se joue, s'échoue et se dénoue. La mère de Martha, dans le film, est une survivante de la Shoah, rescapée d'un ghetto, peut-être celui de Varsovie. C'est une femme forte, parfois abusive, qui exerce un pouvoir affectif et économique sur sa fille à qui elle veut transmettre une chose essentielle – vitale – qui lui vient de sa propre histoire : apprendre à relever la tête, à se battre, comme elle et sa propre mère ont dû le faire pendant la guerre. Celle de Maja, dans la pièce, n'a aucun pouvoir, ni moral ni économique, sur sa fille. Atteinte d'un début d'Alzheimer, elle perd la mémoire. Elle ne peut, ni ne veut, léguer à sa fille ce qu'elle-même a été, au contraire : *je voulais que tu te relèves, lui dit-elle, pour que tu ne finisses pas comme moi, impuissante. Pieces of a Woman* est un spectacle – et un film – dont on ne ressort pas indemne, tant il scrute ce à quoi nous n'avons jamais fini de nous confronter : notre inscription dans une filiation scellée par la transmission.

Générique

Avec **Dobromir Dymecki, Magdalena Kuta, Sebastian Pawlak, Joanna Poteć, Marta Ścisłowicz, Justyna Wasilewska, Agnieszka Żulewska**
Texte et adaptation **Kata Wéber**
Traduction en polonais **Jolanta Jarmołowicz**
Mise en scène **Kornél Mundruczó**
Scénographie, costumes **Monika Pormale**
Composition musicale **Asher Goldschmidt**
Lumière **Paulina Góral**
Dramaturgie **Soma Boronkay**
Assistanat à la mise en scène **Karolina Gebaska**
Assistanat à la scénographie **Karolina Pająk**
Assistanat aux costumes **Małgorzata Nowakowska**
Interprétariat **Patrycja Paszt**
Traduction en français pour surtitrage **Cécile Bocianowski**
Régie générale **Katarzyna Gawryś-Rodriguez**
Régie lumière **Kacper Stykowski**
Régie son **Miłosz Pawłowski**
Production **Małgorzata Cichulska, Karolina Pająk**
Diffusion **Agata Kołacz**
Direction technique **Kacper Stykowski**
Direction **TR Warszawa Natalia Dzieduszycka, Grzegorz Jarzyna**

Production **TR Warszawa**
Avec l'aide de **Institut Balassi - Varsovie, Institut Polonais de Bruxelles - Service culturel de l'Ambassade de la République de Pologne à Bruxelles**
Soutien structurel de la compagnie **Ville de Varsovie**

Remerciements **Institut Balassi - Varsovie**
Grand Prix décerné lors du 12e festival de théâtre **Divine Comedy** en 2019 à Cracovie
Les droits d'auteur de Jolanta Jarmołowicz (traductrice) pour la pièce sont représentés par **Agencja Dramatu i Teatru ADiT**

Biographie

● Kornél Mundruczó

Formé à l'École supérieure d'art dramatique et cinématographique de Budapest, le réalisateur, scénariste et metteur en scène hongrois jouit d'une renommée internationale grâce à ses films et ses spectacles qui associent naturalisme et lyrisme. Fasciné par la dimension tragique dans laquelle glissent certains destins ordinaires, Kornél Mundruczó s'attache aux personnalités marginales, estimant que ce sont « les seules qui peuvent encore nous tendre un miroir ».

Au théâtre, il met notamment en scène *La Glace* de V. Sorokin et *Disgrâce* de J. M. Coetzee, *Hard to be a God* d'après le roman des frères Strougatski, *Imitation of Life* et *Pieces of a Woman* de Kata Wéber, avec qui il co-réalise également des films.

Lauréat du *Léopard d'argent* à Locarno pour le film *Pleasant Days* en 2002, du prix *FIPRESCI* au Festival de Cannes pour *Delta* en 2008, il est nommé à la *Palme d'Or* pour *Tender Son: The Frankenstein Project*. *White God* reçoit en 2014 le prix *Un Certain Regard* à Cannes.

En 2020, il reçoit le prix *Arca Cinema Giovani* au Festival de Venise pour son premier film américain *Pieces of a Woman*. Le rôle-titre, Vanessa Kirby, obtient le prix de la meilleure actrice à Venise et sera nommée pour l'Oscar de la meilleure actrice.

● Kata Wéber

Actrice et dramaturge, Kata Wéber écrit des pièces qui sont jouées aux théâtres de Varsovie (*The Bat*, *Pieces of a Woman*), Hanovre (*My Sweet Haiti*), Zurich (*Hotel Lucky Hole*) et Budapest (*Dementia* et *Evolution* au Proton Theatre). Sa pièce *Imitation of Life* mise en scène par Kornél Mundruczó est nommée pour le prix *Der Faust* 2017 et jouée au Théâtre de Vidy en 2018. Sa première collaboration avec le réalisateur Kornél Mundruczó, le film *White God*, reçoit le prix *Un certain regard* à Cannes en 2014 et sort outre-Atlantique lors du Sundance Film Festival en 2015. Leur film suivant, *La Lune de Jupiter*, fait partie de la sélection officielle de l'édition 2017 du Festival de Cannes.

Infos pratique

Lieu **Grande salle**

Durée **2h40**

Langue **polonais surtitré en français**

Âge conseillé **15+**

Important Ce spectacle contient des scènes de nu, de la fumée et comporte des effets stroboscopiques. Il est déconseillé aux personnes épileptiques.

TARIFS

Plein tarif **CHF 40.-**

Abonné-es d'autres théâtres, Personne accompagnant un ou une jeune de moins de 20 ans,

Passdanse plein tarif **CHF 32.-**

Tarif réduit **CHF 25.-**

AVS, AI, Chômage, abonné-es Grand Théâtre de Genève **CHF 25.-**

Jeune de moins de 25 ans, Passedanse tarif réduit **CHF 20.-**

Corps étudiant ou apprenti **CHF 12.-**

Clubs aînés, Carte 20ans20francs **CHF 10.-**

Le paiement par chéquier culture est accepté à nos guichets.

PONT DES ARTS

Mises en bouche le **lundi 28 novembre** et le **vendredi 2 décembre**



comédie.ch/presse
T.+41 22 320 50 01

Esplanade Alice-Bailly 1
1207 Genève